

« La tournée des baroudeurs »

Projet d'action culturelle en milieu éducatif avec
ancrage territorial (dossier + cahier des charges)

Présenté par : Vrolant Yannick

08/01/2013

Table des matières

Introduction : le projet, « l'idée » (contexte)	3
Synopsis	3
1 La question du public : quel public viser pour ce projet ?	3
1.1 Nature du public (caractéristiques ; effectifs ; besoin(s)).....	4
1.1.1 Caractéristiques	4
1.1.2 Effectifs 2012/13 & regroupements possibles	5
1.1.3 Besoins & attentes du public	5
1.2 Quels types d'évaluation/objectifs/compétences viser ? (attentes enseignantes).....	6
1.2.1 Type d'évaluation.....	6
1.2.2 Les 3 objectifs	6
1.2.3 Les 5 compétences.....	7
2 Organisation & modalités spatio-temporelles : un ancrage <i>motivé</i> du projet.....	8
2.1 Hébergement du projet dans l'espace	8
2.2 Hébergement du projet dans le temps (jour-J).....	9
2.3 Ethique.....	10
3 Mise en lumière et tentative de <i>systématisation</i> de l'interrelation des contenus, de leur(s) exploitation(s), des partenaires et des moyens matériels requis: quel projet pour ce public ?.	11
3.1 Primauté absolue des contenus et de leur(s) exploitation(s).....	11
3.1.1 « La tournée des baroudeurs » : un « château de cartes blanches » ?	11
3.2 La notion de « <i>package</i> » culturel : vers une tentative de systématisation du projet	12
3.2.1 Quelles limites pour les apprenants ? (choix des contenus).....	12
3.2.2 Fonctionnement du système de « <i>package</i> » & transversalité du projet (exemple de la culture irlandaise)	13
3.3 Comment <i>déterminer</i> les partenaires ?	17
3.3.1 Quelques partenaires fixes malgré tout... ..	18
4 Cahier des charges (planification calendaire + logistique)	19
4.1 Présentiel (FAFP)	19
4.2 Logistique/matériel (jour-J).....	24
Conclusion(s)	25

Introduction : le projet, « l'idée » (contexte)

Synopsis

Dans le cadre du cours de « Culture contemporaine » de M1 FLE-IF à l'Université du Littoral Côte d'Opale, il nous a été demandé d'élaborer un « projet d'action culturelle en milieu éducatif avec ancrage territorial », (désormais abrégé : « PACMEAT »). Voici **très brièvement**, sans entrer dans les détails pour l'heure, l'idée *générale* du présent projet, (en gras, les points qu'il appartiendra d'éclaircir davantage) :

*Il s'agira de proposer à un **public d'apprenants étrangers/non francophones** de l'ULCO Boulogne de présenter **librement et publiquement en français** la **culture** de leur(s) **pays d'origine** le **temps** d'une manifestation **ouverte** consacrée à la découverte d'autres pays (que la France) selon une perspective actionnelle et communicative. Les apprenants auront donc en partie « carte blanche » dans le choix des **contenus culturels** et/ou des types de **supports** qu'ils souhaitent inclure dans leur(s) 'présentation(s)' du jour-J, (sous réserve d'accord de l'enseignant).*

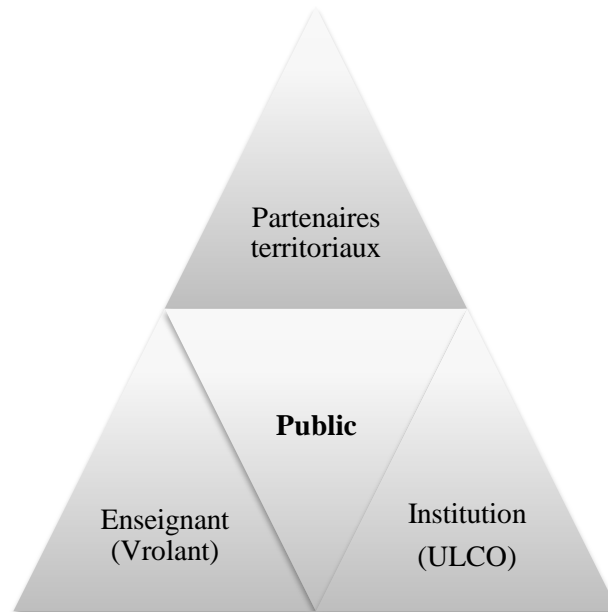
Il va sans dire qu'une telle idée part d'abord de la prise en compte *préalable* d'un certain nombre de contraintes ayant conditionné et déterminé ce projet en amont. Afin d'éviter toute redondance, je choisis de ne pas revenir ici sur ces contraintes admises du correcteur (puisqu'imposées par ses soins)¹, et préfère me concentrer, dans un premier temps, sur le public visé : à qui ce projet s'adressera-t-il ?

1 La question du public : quel public viser pour ce projet ?

Que serait un projet sans public ? Ce dernier est la condition *sine qua non*, le cœur et la raison d'être de toute forme de projet : pour être viable, tout projet doit être *enviable* et c'est précisément à cet endroit qu'intervient le public qui se fait le goûteur critique de la « cuisine » qu'il se voit proposer, (une « cuisine » résolument culturelle en l'occurrence). C'est ainsi que

¹ A titre de rappel nous admettons pour ce projet : 1 enseignant fictif (moi-même) ; 1 domaine d'études et d'enseignement (le FLE) ; 1 établissement donné (ULCO Boulogne) ; 1 public *fonction* de ces trois premières conditions : public d'apprenants de FLE de l'ULCO Boulogne placé sous « ma » direction (fictive) ; 1 territoire donné (la Communauté d'Agglomérations du Boulonnais) ; des partenaires territoriaux orientés (limités au Boulonnais). Parmi ces contraintes ou pré-requis, certains points restent à éclaircir : ce sont principalement la question du public retenu ; des contenus culturels possibles, (« carte blanche » donnée aux apprenants dans les *limites* du culturel, – pour des tentatives de définition de la culture je renvoie au TD n°1 'Culture(s) et culture contemporaine : tentatives de définition' du cours de Culture contemporaine (28/09/12, M1 FLE-IF ULCO, Tigny Isabelle) ; puis, fortement liée à celle des contenus culturels, la question des partenaires se posera également ; enfin, les modalités spatio-temporelles du projet devront elles aussi être définies.

tout projet pourrait se schématiser de la sorte par un « triangle de la motivation » où chaque partie doit susciter et entretenir l'envie chez ses partenaires :



1 « Triangle de la motivation » (création de projet)

Pour en revenir au PACMEAT qui nous intéresse, seul l'enseignant et l'établissement sont connus et il reste de définir plus en détails quel public et quel pool de partenaires nous souhaitons retenir pour ce projet (de même que ses contenus et modalités spatio-temporelles).

1.1 Nature du public (caractéristiques ; effectifs ; besoin(s))

1.1.1 Caractéristiques

Devant s'agir d'un PACMEAT s'inscrivant dans un contexte FLE à l'Université du Littoral Côte d'Opale (Boulogne-sur-Mer), le public visé se devait de correspondre à un public d'apprenants de FLE **non francophones** disponibles parmi le « réservoir » des étudiants de l'ULCO Boulogne. Etant donnée ma propre expérience de ce programme², j'ai délibérément opté pour un public d'étudiants Erasmus, présents à l'ULCO pour les deux semestres de l'année scolaire 2012/13 et dont voici les principales spécificités :

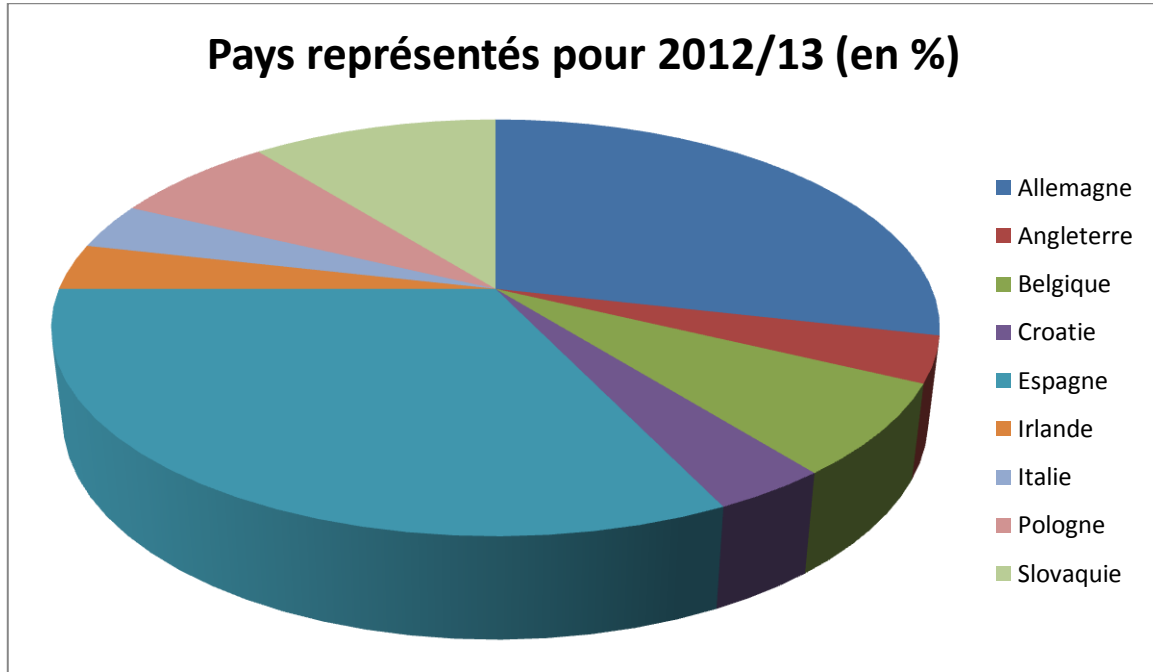
- *Public étudiant/jeune* (≈ 18/25 ans en moyenne) ;
- *Public mixte* ;
- *Public européen* (culture 'occidentale') ;

² J'ai moi-même eu la chance de pouvoir profiter d'un échange de 2 semestres à l'University College of Dublin, (Irlande) en 2009/10 dans le cadre de la licence LLCE Anglais proposée à l'ULCO, (Saint-Louis).

- *Public réputé non francophone* (sauf Belges) *et de niveau minimum supposé B1* (niveau « seuil » requis en université) – pour cette année, les groupes de niveaux varient entre B1 et C1 (très bon niveau)³;

1.1.2 Effectifs 2012/13 & regroupements possibles

En termes d'effectifs, pour l'année 2012/13 ce public Erasmus se décompose comme suit :



<i>Pays</i>	<i>Effectifs</i>	<i>Regroupements possibles⁴</i>
Allemagne	8	Pays germaniques/flamands/nordiques (10)
Belgique (francophone?)	2	
Angleterre	1	Pays anglophones (2)
Irlande	1	
Slovaquie	3	Pays slaves (6)
Pologne	2	
Croatie	1	
Italie	1	Pays latins (10)
Espagne	9	
<i>Total</i>	<i>= 28</i>	

1.1.3 Besoins & attentes du public

S'agissant d'un public « FLE », le principal besoin et la principale demande resteront l'apprentissage de la langue française dite « seconde » au travers d'une pédagogie de projet mêlant perspectives actionnelle, – apprendre par le *faire* –, et socio-communicative, – apprendre par le *dire*, l'échange verbal et social –, ce afin de satisfaire un certain nombre

³ Ce qui est très intéressant : cela limitera la charge nécessaire de cours de FLE et permettra aux apprenants de travailler en classe à leur(s) projet(s) de façon autonome (cf. 4.1). La plupart du temps, l'enseignant agira en simple personne-ressource.

⁴ Regroupements supranationaux possibles et envisageables dans le cadre de ce projet pour l'année 2012/13 à des fins de praticité, (des 9 nationalités différentes, ne ressortent que 4 sous-groupes).

d'objectifs, incluant eux-mêmes un maximum de compétences possibles sur lesquelles nous reviendrons, (cf. 1.2.2 & 1.2.3).

1.2 Quels types d'évaluation/objectifs/compétences viser ? (attentes enseignantes)

Il apparaît manifeste que de par sa riche *potentialité*, le présent PACMEAT est susceptible de couvrir facilement l'ensemble des objectifs pédagogiques et compétences idéalement visés par tout enseignant : voyons de quelle(s) manière(s) cela pourra se traduire et quel(s) type(s) d'évaluation(s) prévoir pour cette tâche.

1.2.1 Type d'évaluation

Ce projet doit avant toute chose être source de *plaisir*, aussi fera-t-il l'objet d'une simple évaluation formative, (pas de note le jour-J). Au besoin, les apprenants pourront être évalués de multiples façons⁵ en amont, c'est-à-dire durant la phase d'élaboration du projet en classe, (contrôle continu en face à face pédagogique (FAFP), voir 4.1).

1.2.2 Les 3 objectifs

1. Langagier/lexical

Il semble évident que les apprenants auront à enrichir leur lexique afin de présenter *en français* le(s) produit(s) de leur(s) culture(s) respective(s). Il appartiendra à l'enseignant de se montrer proactif et d'accompagner les apprenants dans leur démarche de production/présentation en leur proposant le lexique adéquat et adapté au(x) contenu(s) qu'ils auront sélectionné(s), – *ex* : lexique de la cuisine/gastronomie dans le cas d'apprenants souhaitant proposer une traduction de recette typique de leur pays d'origine, (Irish stew : ragoût irlandais). Cet accompagnement lexical sera proposé en classe, (cf. 4.1) ;

2. Pragmatique/communicatif

La présentation ou mise en commun (jour-J) devant se faire publiquement selon les modalités définies ci-après, (cf. 2.1 & 2.2), il apparaît tout aussi évident que les apprenants auront à communiquer à l'oral en français afin de partager leur(s) culture(s) avec le public extérieur ;

3. Socioculturel

« La raison fondamentale qui pousse un homme à se pencher sur une culture étrangère, c'est d'acquérir une meilleure connaissance de sa culture. »

(Hall, Edward T.. *Le langage silencieux*. Paris : Points-Seuil (essais), 1984, p. 48).

Prenant cette assertion du sociologue américain T.Hall à rebours, nous pourrions dire qu'à l'inverse une connaissance travaillée et approfondie de leur propre culture mènera

⁵ Cf. 4.1 pour exemples d'évaluation.

forcément nos apprenants à se pencher sur cette culture « étrange » et « étrangère » que doit constituer à leurs yeux la culture française : à méditer sur leur(s) propre(s) culture(s) respective(s), les apprenants risquent de voir se développer les mécanismes d'une analyse contrastive entre ce qui se fait « chez eux » parallèlement à ce qui se fait « chez nous », (nous pourrions même répéter « chez eux » une seconde fois puisque, prenant le cas d'apprenants irlandais, la réflexion pourrait être la suivante : « *Voici ce qui se fait chez moi, (en Irlande), et voici ce qui se fait chez eux* » : en France (évidemment) mais aussi en Espagne, en Allemagne etc... rejoignant ainsi l'une des ambitions principales du Cadre Européen Commun de Références en Langues (CECRL) qui souhaite faire des apprenants en langue de véritables citoyens européens). Par ailleurs, l'intitulé même de ce projet donne à lire par avance son caractère fortement socioculturel puisqu'il s'agit d'une invitation à venir faire « la tournée des baroudeurs » avec un jeu de mots plus que transparent sur les termes « *baroudeurs* » et « *bars* », ces lieux de convivialité et de lien social comme nuls autres. Il s'agit également par là de célébrer et de saluer publiquement le courage de ces étudiant(e)s « baroudeurs/baroudeuses », venu(e)s en France de toute l'Europe, ce qui aura pour mérite de renforcer leur confiance/aisance en langue française, (à l'écrit et tout particulièrement à l'oral par le biais d'interactions répétées avec le public extérieur venu découvrir le travail des apprenants). Bien qu'intervenant en fin d'année scolaire, ce projet sera aussi l'occasion pour les apprenants de mesurer *in vivo* le succès de leur intégration dans la société française : le contact avec le public extérieur, – les « locaux » –, suffira à lui seul à effacer tout sentiment d'« enclosure » au sein de la seule Université du Littoral Côte d'Opale. Les apprenants repartiront avec la satisfaction d'avoir participé à la vie d'une communauté extrascolaire, ce qui est très valorisant et leur donnera davantage confiance dans leur appartenance à la « Francophonie ».

1.2.3 Les 5 compétences

1. Expression écrite

On imagine facilement combien les apprenants seront forcés de passer par le truchement de l'écriture (en français) afin d'accomplir la tâche qui leur sera demandée, (réalisation/traduction/présentation de supports ; courrier/courriel envoyé aux partenaires...)

2. Compréhension écrite

Idem (consignes ; listes de vocabulaire etc.) ;

3. Expression orale

En classe/présentiel (l'enseignant devra veiller à ce que les apprenants communiquent entre eux et à l'intérieur de chaque sous-groupe avec pour seule *lingua franca*, (littéralement),

le français) ; contact des partenaires par téléphone ; jour-J (échanges à l'oral avec le public extérieur) etc. ;

4. *Compréhension orale*

Idem ;

5. *Interactivité*

En FAFP avec l'enseignant et la classe + le jour-J avec le public/les partenaires

Maintenant que nous connaissons notre public, ses besoins et les différentes attentes pédagogiques qui l'entourent, il convient de se pencher sur les modalités d'organisation spatio-temporelle de ce projet, (jour-J).

2 **Organisation & modalités spatio-temporelles : un ancrage *motivé* du projet**

Avant même toute planification calendaire du projet, il apparaît judicieux de tracer les grandes lignes de son inscription dans le temps et dans l'espace puisque ces données spatio-temporelles informeront voire impacteront le reste du projet, (notamment ses contenus et, de manière indirecte, le choix des différents partenaires requis, lui-même *fonction* des contenus sélectionnés). En effet, certaines activités/certains contenus seront susceptibles d'être *occulté(e)s* ou à l'inverse *favorisé(e)s* par le milieu dans lequel s'inscrira le projet, son « *biotope* » pour emprunter à l'écologie.

2.1 **Hébergement du projet dans l'espace**

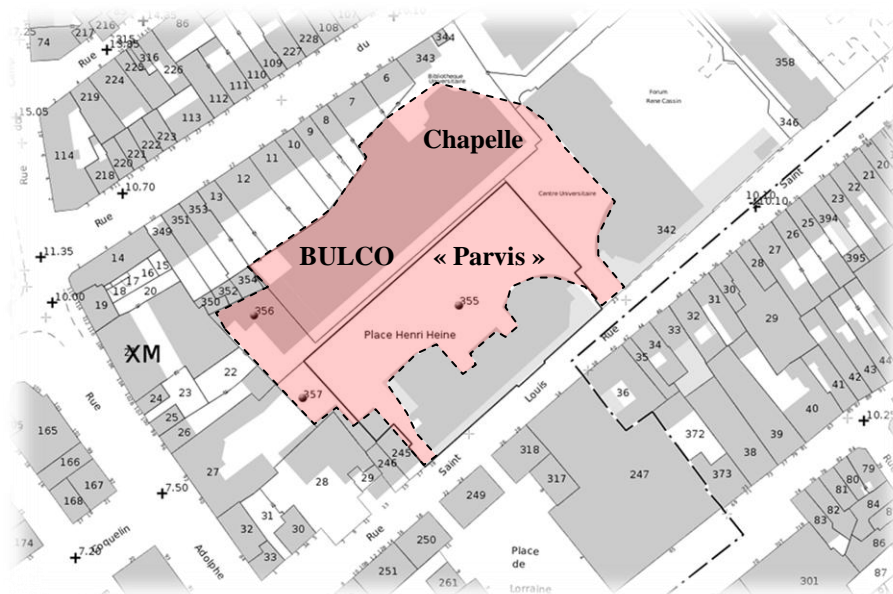
Après moult réflexion, il m'a paru judicieux⁶ de conférer au projet une dimension résolument *intra-muros* en ancrant ce dernier au sein même de l'ULCO Boulogne. C'est ainsi que j'ai opté pour la mise en place d'un 'village' avec chapiteaux et stands⁷ sur la place Henri Heine, étendue au besoin à la bibliothèque universitaire (BULCO) ainsi qu'à la Chapelle, (sous réserve d'autorisation municipale pour l'investissement de la place Henri Heine et de la

⁶ Sous le conseil avisé de madame Isabelle Tigny qui, la première, m'a suggéré de transférer l'ensemble de mon action à l'ULCO Boulogne plutôt que d'agir en extra-muros au risque de voir le projet se disperser.

⁷ J'ignore si le service technique de l'ULCO est en mesure de pourvoir ce genre d'équipements. Au besoin, il faudrait contacter le partenaire suivant: Picquet Location Services (PLS), rue Pierre Martin - 62280 Saint Martin Boulogne, Tel: 03.21.10.86.10 – Fax: 03.21.10.86.11 – Site internet : <http://www.picquet-location-services.com/modulosite2/accueil-pls.htm> (dernier accès URL : 30/12/12).

A des fins pratiques (et financières) et comme énoncé précédemment, il conviendra de procéder à des regroupements supranationaux des apprenants afin de limiter le nombre de « stands » nécessaires et d'optimiser l'espace disponible.

direction de l'université pour la BULCO et la Chapelle⁸). Un espace central que je nomme « parvis » et dont voici les principales caractéristiques⁹ :



Références cadastrales de la parcelle	000 XM 355
Contenance cadastrale de la parcelle	3 084 m ²
Adresse de la parcelle	19/23 RUE SAINT LOUIS 62200 BOULOGNE SUR MER
Propriétaire	Ville de Boulogne-sur-Mer (Mairie) ¹⁰

1 Informations littérales relatives à la parcelle (Place Henri Heine uniquement)

2.2 Hébergement du projet dans le temps (jour-J)

L'idée première était de consacrer un jour de la semaine à chaque sous-groupe, (sur une même semaine, du lundi au vendredi). Pour plus de praticité et d'équité, j'ai finalement opté pour une homogénéisation de l'évènement dans l'espace et dans le temps : un même lieu, une même temporalité dont voici les modalités :

- L'évènement (le jour-J) aura lieu le temps d'une **soirée, en semaine entre 18h30 et 23h**, (soit 4h30 au total), ce qui permettra de multiplier les publics réputés « extérieurs », (horaires coïncidant avec ceux des sorties de cours; horaires de bureau etc), sans pénaliser les étudiants de l'ULCO majoritairement présents sur le site en semaine ;
- Au printemps/à l'approche de l'été pour permettre une manifestation certes intra-muros mais en extérieur (météo clémente). J'ai choisi d'opter pour le **mardi 7 mai 2013¹¹** qui

⁸ La Chapelle : capacité maximale de 99 personnes dans la salle dont 78 places assises ; scène ; sonorisation ; lumière ; loge ; tables ; chaises ; espace bar ; possibilités d'exposition photo/peinture...

⁹ Je me réfère au cadastre de la ville de Boulogne-sur-Mer accessible en ligne : <http://www.cadastre.gouv.fr/scpc/afficherCarteParcelle.do?f=OM160000XM01&p=OM160000XM0355&dontSaveLastForward&keepVolatileSession=> (dernier accès URL : 30/12/12).

¹⁰ Pour la location de l'espace, contacter le service des affaires immobilières et du domaine public de la ville de Boulogne-sur-Mer : <http://www.ville-boulogne-sur-mer.fr/annuaire-des-services-municipaux/12-la-mairie/7-service-des-affaires-immobilieres-a-du-domaine-public> (dernier accès URL : 30/12/12).

présente l'avantage d'être en semaine et suivi de deux jours fériés, (Mer. 8 mai : victoire 39/45; J. 9 mai: Ascension) ;

- *Principe* : chacun des quatre sous-groupes se verra octroyer 1h sur « le devant de la scène » (Chapelle). Lorsqu'un des quatre sous-groupes occupe la Chapelle, les trois autres restent actifs en occupant des stands fixes sur la place Henri Heine afin d'y accueillir les visiteurs de passage, (discussions/échanges/questions...). L'organisation se fera selon le modèle suivant :

18h30-19h	« Cérémonie » d'accueil du public assurée par l'enseignant-responsable et/ou les dirigeants de l'université, (présentation du projet, des acteurs...) – Chapelle
19h-20h	Sous-groupe 1 (Chapelle) – stands & apéritif sur le parvis
20h-21h	Sous-groupe 2 (Chapelle) – stands & repas sur le parvis
21h-22h	Sous-groupe 3 (Chapelle) – stands sur le parvis
22h-23h	Sous-groupe 4 (Chapelle) – stands sur le parvis

2.3 Ethique

L'ensemble de ces choix d'organisation dans le temps et l'espace participent d'une certaine éthique gravitant autour des notions et ambitions suivantes : favoriser les circuits courts, (faire « local » ; travailler en interne afin de rentabiliser aux maximum les équipements existants de l'ULCO) ; agir dans l'équité, (le jour-J aura lieu le même jour, aux mêmes heures, dans les mêmes conditions pour tous les apprenants) ; permettre un accès à la culture pour tous, (gratuité de l'événement ouvert à tous publics).

Je n'aborde pas l'ensemble de la planification calendaire ni même logistique pour l'instant. Je reviendrai sur ces questions *d'organisation* (temps de présentiel ; installation du village, etc...), et de *faisabilité* (matériel ; moyens techniques et logistiques requis pour ce projet), dans le cahier des charges, (voir 4). Le public et les modalités d'organisation ayant été posés, il convient désormais de s'interroger sur les questions restantes du choix des contenus culturels et de leur(s) exploitation(s) ; des partenaires ainsi que du matériel requis dans le cadre de ce projet. Ces trois questions apparaissent liées.

¹¹ Sur la base du calendrier universitaire suivant : http://www.univ-littoral.fr/dossier/docs/calendrier_1213.pdf (dernier accès URL : 30/12/12).

3 Mise en lumière et tentative de *systématisation* de l'interrelation des contenus, de leur(s) exploitation(s), des partenaires et des moyens matériels requis: quel projet pour ce public ?

A la lumière des informations recueillies jusqu'à présent, nous pourrions entamer de synthétiser le fonctionnement de ce projet comme suit :

		5 compétences	3 objectifs pédagogiques
Temps	Synchrone Dates : du 07 janvier au 7 mai 2013 (soit 12 semaines de cours) ¹²	CE CO EO	Langagier/lexical Pragmatique/communicatif
Espace	FAFP ; intra-muros ¹³ (mi-extérieur/mi-intérieur) ; ancrage territorial	EE Interactivité	Socioculturel
Action	Sous-groupes ¹⁴		
Participation	Très élevée (+++)		

2 Tableau récapitulatif de l'action culturelle envisagée

Mais en réalité, ce projet répond à une logique infiniment plus complexe dès lors qu'une fois le public et les modalités spatio-temporelles définies, nous entrons dans *l'incertitude* la plus complète quant au reste de ses éléments constitutifs, à savoir : les contenus culturels/leur(s) exploitation(s) ; les partenaires et le matériel requis. Voyons comment la question des contenus à inclure (et de leur(s) exploitation(s)) constitue une véritable plaque tournante qui déterminera *dans son ensemble* le reste de notre action.

3.1 Primauté absolue des contenus et de leur(s) exploitation(s)

3.1.1 « La tournée des baroudeurs » : un « château de cartes blanches » ?

Toute la difficulté d'un tel projet, c'est que les trois éléments clés tout juste cités apparaissent liés de manière intrinsèque, (contenus/exploitation(s) ; partenaires ; matériel). Or, la « carte blanche » qui est laissée aux apprenants en termes de choix des contenus culturels à inclure ainsi que de leur(s) exploitation(s) pèsera lourdement sur le reste des décisions à prendre concernant les partenaires et le matériel requis pour mener à bien ce projet.

En somme, ce projet est tellement branlant qu'on pourrait être tenté d'y voir un « château de cartes blanches » que seul un *véritable* public d'apprenants (public « physique/réel ») serait apte à faire tenir dans la *pratique*, (avec le concours de l'enseignant et des éventuels partenaires requis *s'adaptant* aux desiderata d'un tel public). Face à une telle indécision, un tel champ des possibles, il convenait de théoriser quelque peu notre démarche et d'offrir, tant au lecteur qu'aux futurs acteurs potentiels de ce projet, un paradigme, un mode d'emploi : une *méthode*.

¹² J'y reviendrai en détails dans le cahier des charges, (cf. 4.1).

¹³ Même si le parvis de l'ULCO est propriété de la ville de Boulogne-sur-Mer et non de l'université.

¹⁴ Cf. 1.1.2 pour le découpage effectué, (colonne « regroupements possibles » du tableau).

3.2 La notion de « *package* » culturel : vers une tentative de systématisation du projet

L'on pardonnera l'anglicisme suivant mais j'ai tendance à appréhender le contenu global de ce projet comme répondant de fait à une série de « *packages* » culturels propres à chacun des sous-groupes établis, (*ex* : « package cultures anglophones », « package cultures hispanophones »...). Cette notion de « *package(s)* », (« paquet »), est rassurante : elle signifie qu'une méthode et/ou qu'un système-type de choix par étapes fixes sont concevables et qu'une *logique* existe derrière un tel capharnaüm logistique apparent.

A ce titre, le tableau qui va suivre (cf. 3.2.2) se propose d'offrir une méthode de création de « package culturel » suivant l'exemple de la culture irlandaise et de sa/ses représentation(s) possible(s) dans le cadre de notre projet : ce que je m'appête à proposer ici pourrait parfaitement s'appliquer à n'importe quelle autre culture et/ou famille de cultures, (cf. 1.1.2 pour les regroupements supranationaux effectués dans le cadre de ce projet). Mais avant cela, il convient de revenir brièvement sur les quelques limites à fixer aux apprenants dans leur(s) choix des contenus culturels devant servir leur(s) représentation(s) du jour-J.

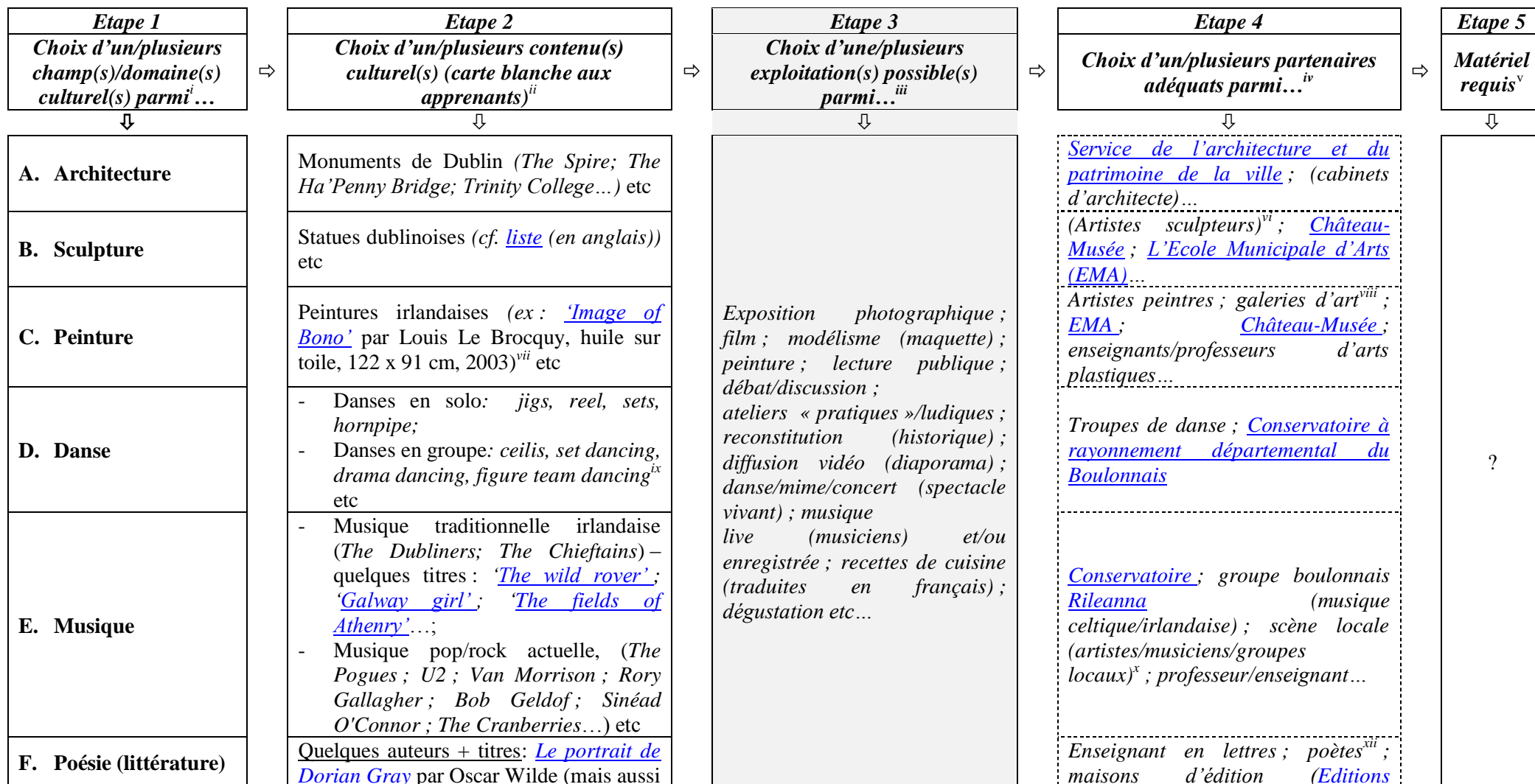
3.2.1 Quelles limites pour les apprenants ? (choix des contenus)

A première vue, nous serions tentés de répondre « aucunes » sinon celles du possible. Pourtant, en matière de contenu(s), les limites ou contraintes des apprenants recourent celles de l'enseignant : il s'agira, bien évidemment, de toujours rester dans les frontières du « culturel » et de ne jamais en sortir. Les propositions des apprenants se devront également d'être réalistes : *réalisables*, (faisabilité). C'est pourquoi l'enseignant aura à assumer un rôle de personne-ressource devant se montrer proactive dans l'orientation et la validation (ou non) des contenus retenus par chaque sous-groupe, (feedback). Enfin, je choisis de limiter le choix des contenus à un *maximum* de cinq champs ou domaines culturels différents par sous-groupes (pas de minimum fixé¹⁵), d'où la notion de « *packages* » puisqu'il appartiendra à chaque sous-groupe de *sélectionner* les aspects de leur(s) culture(s) qu'ils souhaitent exploiter en vue du jour-J, (*ex* : musique + cinéma + danse = 3 champs culturels).

¹⁵ S'ils le souhaitent, les apprenants peuvent se contenter de n'exploiter qu'un seul champ/domaine culturel, (*ex* : « littérature espagnole » ou « gastronomie italienne »).

3.2.2 Fonctionnement du système de « package » & transversalité du projet (exemple de la culture irlandaise)

Dans le tableau qui suit, j'ai tenté de synthétiser au mieux la grande multiplicité des champs et contenus culturels envisageables (ainsi que de leur(s) exploitation(s) possible(s)), de même que le caractère conséquemment indéfini des partenaires et du matériel requis. Je développe ici le cas de la culture irlandaise mais une même « carte des possibles » serait envisageable pour chacune des cultures représentées dans le cadre de ce projet. Il s'agit d'une « macro-typologie » générale et **non exhaustive**. La première ligne de ce tableau suffit à synthétiser les cinq étapes-clés de ce « mode d'emploi ». J'opte pour un système de notes de fin de section et de liens hypertextes (pas d'adresses URL) pour plus de lisibilité. On note la grande transversalité du projet qui le rend si complexe, (cf. note iii).



Dossier de Culture contemporaine : « *La tournée des baroudeurs* »

	sa pièce de théâtre Salomé , écrite en français); <i>Dracula</i> par Bram Stoker ; <i>Les gens de Dublin</i> ou <i>Ulysse</i> par James Joyce ; En attendant Godot de Samuel Beckett (écrit en français) ; la poésie de Yeats ou plus récemment celle de Seamus Heaney sont autant de possibilités parmi le riche vivier de la littérature (franco-irlandaise). ^{xi} Etc		Christian Navarro) ; BULCO...	
G. Cinéma	Films irlandais et/ou en rapport avec l'Irlande, (ex : <i>Le vent se lève</i> par le réalisateur britannique Ken Loach) etc		CRL ; Chapelle ; BULCO...	
H. Art dramatique (théâtre) ; photographie	Pièces de théâtre ; photographies d'Irlande... etc		Compagnies/troupes de théâtre (Les tarépeuthes) ; photographes ...	
I. Bande dessinée	BDs en rapport avec l'Irlande (ex : Padraig, le chant de l'Irlande) etc		Bibliothèques municipales & médiathèques ; librairies ; BULCO ; maisons d'édition ; enseignants ...	
J. Gastronomie	Gastronomie & recettes irlandaises (<i>Irish stew ; scones ; Guinness...</i>) etc		Restaurateurs ; restaurant universitaire ; chef cuisinier (Tony Lestienne, Hôtel-restaurant La Matelote****) ; bars (Central bar ; Irish pub) ...	

ⁱ Limité à 5 champs/domaines *maximum* par sous-groupe (pas de minimum fixé). Exemple : musique + littérature + gastronomie = 3 champs culturels.

ⁱⁱ S'agissant d'une « carte blanche », l'ensemble des contenus cités dans cette colonne le sont **à titre d'exemples uniquement** (une infinité d'autres contenus seraient envisageables !).

ⁱⁱⁱ Etant donné la grande transversalité de ce projet, qui fait qu'un contenu réputé « architectural » puisse par exemple être traité sur le mode de la photographie ou de la poésie, (cf. 3.2.2.1), j'ai choisi de faire « fusionner » en une seule cellule l'ensemble des exploitations ici proposées, (par ailleurs d'autres types d'exploitations sont sûrement envisageables : la liste n'est pas exhaustive !). Je surligne cette colonne en gris pour marquer le fait qu'elle constitue une plaque tournante dans la détermination des étapes suivantes : le choix des contenus culturels et de leur(s) exploitation(s) (étapes 2&3) détermineront celui des éventuels partenaires et du matériel requis (étapes 4&5). On note que **c'est la grande transversalité de ce projet qui complexifie le choix des partenaires et du matériel en ce qu'elle permet des « chassés-croisés » interdisciplinaires dans l'exploitation des contenus.**

^{iv} Typologie **non exhaustive** de « partenaires-types » par champ/domaine culturel, (ex : domaine architectural → service de l'architecture et du patrimoine de la ville ; (cabinets d'architecte) etc...) **ATTENTION : le type d'exploitation choisie risque de jouer sur la nature des partenaires requis !** (cf. 3.2.2.1) **Chacune des colonnes de ce tableau est ainsi déterminée par la précédente.** (le matériel dépend des partenaires, qui dépendent du type d'exploitation, qui dépend du/des contenu(s) choisis, qui dépendent du/des champs culturels sélectionnés etc...). C'est pourquoi j'ai recours aux pointillés afin de signifier les faibles frontières qui séparent les différents types de partenaires, (ce qui explique comment, en partant d'un contenu architectural, on peut en arriver à solliciter un enseignant de lettres pour la rédaction d'un poème portant sur un monument – cf. 3.2.2.1).

^v Le matériel sera à définir en fonction du type de contenu(s), d'exploitation(s) et de partenaire(s) retenus. C'est tout particulièrement le choix de l'exploitation d'un contenu qui déterminera le matériel requis, (cf. 3.2.2.1).

^{vi} Catégorie non représentée dans le Boulonnais à ma connaissance.

^{vii} J'ai choisi une référence à des fins d'exemple. Une multitude d'autres toiles sont trouvables via le catalogue en ligne (e-musée, rubrique « irish paintings ») des collections de la National Gallery of Ireland (NGI) basée à Merrion Square West, Dublin 2 (entre autres sources possibles): <http://onlinecollection.nationalgallery.ie/view/objects/asimages/169/0/invno-asc?t:state:flow=c5a86846-df71-48c0-80ed-c758db8be123> (dernier accès URL : 04/01/12)

^{viii} L'association 'Premières Toiles' (105 Grande Rue, 62200 BOULOGNE-SUR-MER, mobile : 06 62 40 16 51) ou encore : Petit Cargo, (32 place de la Résistance, 62200 BOULOGNE-SUR-MER, fixe : 03 21 92 75 63)

^{ix} Il s'agit ici des différents types de danse irlandaise en solo ou en groupe. A noter : il existait depuis 2001 une troupe de danse irlandaise à Boulogne-sur-Mer (Ceili time) malheureusement dissoute en 2010, (source : <http://www.net1901.org/association/CEILI-TIME,426492.html>; dernier accès URL : 05/01/13)

^x Possibilité de passer par l'association Intramurock afin d'entrer en contact avec certains groupes de musiciens du Boulonnais : <http://www.intramurock.com/> (dernier accès URL : 30/12/12)

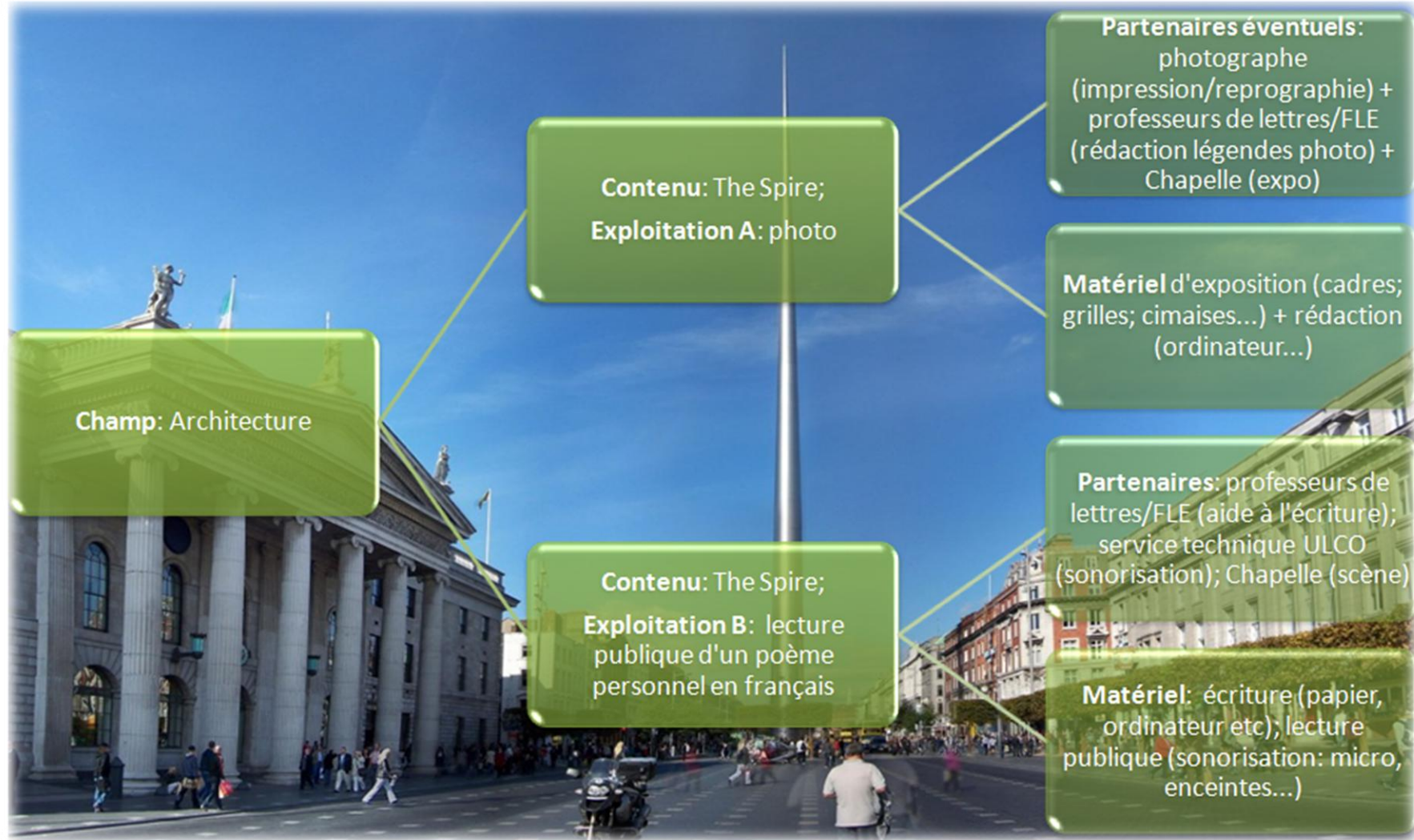
^{xi} Quelques liens utiles :

- Liste exhaustive de poètes irlandais : http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_de_po%C3%A8tes_irlandais (dernier accès URL : 04/01/13) ;
- Exemple d'ouvrage disponible à la BULCO et susceptible d'être utile aux apprenants souhaitant partager (en français) l'œuvre de poètes irlandais : <http://bulco.univ-littoral.fr/clientBookline/service/reference.asp?INSTANCE=EXPLOITATION&OUTPUT=PORTAL&DOCID=148367&DOCBASE=ULTR> (dernier accès URL : 30/12/12) ;
- Autre source d'inspiration possible, le festival de littérature franco-irlandais organisé chaque année par l'Alliance française de Dublin : <http://www.francoirishliteraryfestival.com/> (dernier accès URL : 30/12/12).

^{xii} Je pense à Michel Arouimi, Maître de conférences en littérature comparée à l'ULCO Boulogne et récent auteur du recueil *Paysages sous tension* (éd. Jacques André, juillet 2012); également à Jean Macq, poète boulonnais auteur des recueils *Nez faire pipi* (éd. Henry, 2007) et *Mes pieds, mon ombre et autres* (éd. VS Plume (Christian Navarro), 2003).

3.2.2.1 Exemple de variabilité du projet en fonction de sa transversalité

La macro-typologie développée ci-dessus ne rend pas toujours compte de l'influence que peuvent avoir chacune des cinq étapes sur les autres et qui est susceptible d'impacter le rendu final. C'est pourquoi je propose de détailler **un choix précis** de champ et de contenu culturels ; d'exploitations de ce contenu ; et de choix des partenaires et du matériel requis afin de montrer avec quelle variabilité un même contenu est susceptible d'aboutir à des résultats différents, (Spire = « flèche », au sens architectural du terme ; il s'agit du monument au centre de la photo).



2 Exemple de variation(s) des partenaires et du matériel requis selon le choix d'exploitation d'un même contenu

3.3 Comment déterminer les partenaires ?

Face à une telle *variabilité* des contenus et de leur(s) exploitation(s), nous sommes en droit de nous interroger : comment déterminer les partenaires et le matériel requis ? De manière générale, nous pourrions distinguer parmi trois types de partenaires possibles pour ce projet :

1. *Les partenaires « culturels »*¹⁶ (contenus)

Devant s'agir d'un projet d' « action culturelle », ce sont les plus importants avec les partenaires « logistiques » car tous deux permettent la bonne tenue/réalisation du projet. Les partenaires culturels seront entièrement *fonction* des choix opérés par les apprenants en matière de contenus/exploitation : si un sous-groupe décide d'inclure un atelier de danse ou de cuisine dans la présentation de sa/ses culture(s), il faudra faire appel à un ou plusieurs partenaire(s) spécialisé(s) dans ces registres.

2. *Les partenaires « logistiques/techniques » et « administratifs »* (matériel ; autorisation ; faisabilité)

Ils sont les garants de la faisabilité technique et juridique de l'évènement : sans leur concours/autorisation, le projet ne peut avoir lieu, (*ex* : si la mairie de Boulogne-sur-Mer refuse de délivrer son attestation pour l'occupation de la place Henri Heine ou si le service technique de l'ULCO n'est pas en mesure de pourvoir au matériel nécessaire, le projet tombe à l'eau). Dans la mesure du possible, il faudra tenter de composer avec les moyens techniques déjà présents à l'ULCO. Dans certains cas, il faudra probablement recourir à des partenaires indépendants, (notamment en termes de sécurité¹⁷ et de location de matériel (électrique ; restauration ; verrerie ; matériel événementiel etc.¹⁸).

3. *Les partenaires « médiatiques »* (communication ; diffusion de l'évènement)

Ils assurent le relais médiatique, la promotion et la couverture de l'évènement et permettent de conserver des traces, (archives). Je n'insiste pas sur ce point de la transmission aujourd'hui.

Mais une fois de plus, ces précisions s'avèrent insuffisantes et, hors de toute mise en place réelle du projet, il demeure très hasardeux de prédire avec précision quels seront l'ensemble des partenaires nécessaires à *une* réalisation de ce projet susceptible d'être

¹⁶ Nous pourrions tout aussi bien les nommer « partenaires artistiques ».

¹⁷ Selon législation (que j'ignore). Voici une liste de partenaires possibles en la matière : <http://www.pagesjaunes.fr/trouverlesprofessionnels/rechercheClassique.do?portail=PJ> (dernier accès URL : 30/12/12). Bien que coûteux, un système de gardiennage de nuit peut s'avérer nécessaire si le démontage du village s'effectue le lendemain de l'évènement (08 mai 2013).

¹⁸ Je doute que le service technique de l'ULCO dispose de groupes électrogènes par exemple. Il serait possible dans ce cas faire appel à ce partenaire : <http://www.kiloutou.fr/kt/agence/0125/boulogne-sur-mer-saint-1%C3%A9onard-> (dernier accès URL : 30/12/12).

reconduit annuellement¹⁹. Nous pouvons cependant noter que les deux premiers types de partenaires (culturels & logistiques) apparaissent le plus souvent liés de façon logique : dans leur mise en place, les contenus culturels sélectionnés par les apprenants appellent à des partenaires culturels et logistiques adéquats, (*ex* : si les apprenants envisagent d'inclure une représentation musicale « en live », cela ne se fera pas sans le concours de musiciens (partenaires culturels) et d'ingénieurs son/lumière, (partenaires logistiques)). Seule une mise en pratique de ce PACMEAT permettrait d'écarter le choix des partenaires véritablement requis.

3.3.1 Quelques partenaires fixes malgré tout...

Fort heureusement, un noyau de partenaires 'fixes' existe et il est un certain nombre d'acteurs sur lesquels nous pouvons être sûrs de devoir compter dans la réalisation de ce projet. Ce sont principalement :

3.3.1.1 Les partenaires internes à l'ULCO

<i>Partenaires</i>	<i>Type(s), fonction(s) & domaines de compétence</i>
Partenaires « humains »/personnes-ressources	
Service RI	Diffusion/communication
Enseignants (formation FLE, langues, lettres, ciné, histoire, droit, STAPS, éco-gestion, tourisme, agro-alimentaire [QPAH])	Conseil culturel/technique
BULCO	Culture/diffusion/espace (local)
Partenaires logistiques	
Service NTE (audio-visuel / vidéo conférence)	Diffusion/communication/technique
Service multimédia (informatique et son et vidéo projecteur)	Diffusion/communication/technique
Service technique (matériel & déplacement)	Technique/logistique
Service communication (site impression, reprographie / site ENT / portail / EKO [écrans plats] / la lettre à la presse)	Diffusion/communication/technique (impressions)
Les locaux (l'espace)	
La chapelle (capacité maximale de 99 personnes dans la salle, 78 sièges ; loge ; table ; chaise ; espace bar)	Diffusion/communication (affichages) /culturel & technique (scène, expositions...)
Restaurant Universitaire (RU)	Logistique (buffet/dégustations de spécialités ?)
Maison de l'étudiant (attachée)	Diffusion/communication (affichages)
Cours intérieures et extérieures	Diffusion/communication (affichages)

3 Liste des partenaires "ULCO" susceptibles de servir le projet

3.3.1.2 Les partenaires liés à l'espace (place Henri Heine + Chapelle/BULCO)

Les partenaires liés à l'espace ainsi qu'à son exploitation sont également prévisibles (pour la plupart) : la mairie de Boulogne-sur-Mer ainsi que la direction de l'ULCO (M. le

¹⁹ Sauf suppression du programme Erasmus comme il en est actuellement question... Il est à noter que ce projet pourrait très bien être adapté à d'autres publics FLE, (étudiants internationaux tels que les étudiants chinois ou brésiliens de la plateforme FLE de Boulogne par exemple, – contact : Me Christine Kleszweski).

président Roger Durand) pour autorisation ; le service technique ULCO pour le matériel et l'aménagement (en fonction des moyens existants) et à défaut les entreprises de location²⁰ pour le matériel manquant, (ex : chapiteaux/tentes ; groupe électrogène etc.) ; la croix rouge (poste de secours)²¹ et les entreprises de surveillance/gardiennage²² pour la sécurité de l'évènement et du site (en particulier si le démontage du village s'effectue au lendemain du jour-J).

Quant au reste des partenaires, ils demeurent malheureusement imprévisibles tant que nous ne connaissons pas les contenus culturels et les types d'exploitation retenus par chaque sous-groupe, (d'où l'intérêt de devoir dresser des typologies faute de mieux).

4 Cahier des charges (planification calendaire + logistique)

4.1 Présentiel (FAFP)

C'est une évidence, il faudra assurer un certain nombre d'heures de cours en face à face pédagogique (FAFP) avec les apprenants afin de les assister dans leur tâche. Nous partons sur la base de 10 séances hebdomadaires d'une heure chacune + 1 séance « spéciale » de 2h consacrée à la rencontre des partenaires, (soit une quotité totale de 12h), réparties sur 12 semaines du lundi 7 janvier au lundi 6 mai 2013, (semestre 2). Voici la planification imaginée. Je ne précise les salles de cours que lorsque celles-ci possèdent une nature particulière, (ex : salle informatique).

²⁰ PLS & Kiloutou (cf. notes 8 & 30).

²¹ La croix rouge française à Boulogne-sur-Mer : http://www.croix-rouge.fr/Pres-de-chez-vous?code_postal=&nom_dept=Pas-de-Calais&lat_adresse=50.725231&long_adresse=1.613334000000009&submit_now=1&niv_zoom=12&adresse=62200+Boulogne-sur-Mer%2C+France&id_region=&num_dept=&rech_theme-full = + formulaire de demande de poste de secours en ligne : <http://www.croix-rouge.fr/Contact?ctc=&objet=Demande%20de%20poste%20de%20secours> (dernier accès URL : 05/01/12).

²² Possibilités en territoire boulonnais (sécurité/gardiennage) : [http://gardiennage.comprendrechoisir.com/annuaire/recherche?quoiq\[\]=00850252&quoiq\[\]=72253000&location=boulogne+sur+mer](http://gardiennage.comprendrechoisir.com/annuaire/recherche?quoiq[]=00850252&quoiq[]=72253000&location=boulogne+sur+mer) (dernier accès URL : 05/01/13)

<i>Semaine</i>	<i>Date</i>	<i>Contenu des séances (1h)</i>
2	07/01/13 (rentrée S2)	(12 séances restantes) Présentation du projet à l'ULCO Boulogne et constitution des « sous-groupes culturels » (imposée par l'enseignant) →Tâche pour la séance suivante : chaque sous-groupe doit réfléchir au(x) champ(s) culturel(s) qu'il souhaite exploiter dans sa présentation du jour-J.
3	14/01	(11 séances restantes) <i>1^{ère} demi-heure</i> : chaque sous-groupe affine ses choix/préférences (concertation/discussion en sous-groupe) ; <i>2^{nde} demi-heure</i> : en classe entière, présentation à l'oral (≈5mn) par chaque sous-groupe des champs culturels (et éventuels contenus) retenus , (choix effectués en sous-groupes et limités à 5 champs culturels maximum ²³) – contrôle continu (EO, CO, interactivité). L'enseignant valide (ou non) les champs ainsi retenus. A l'issue de cette séance, l'enseignant et les apprenants savent vers quels domaines culturels leur travail les orientera. →Tâche pour la séance suivante : rédaction en sous-groupe d'un bref texte collectif (≈15 à 20 lignes) visant à présenter chaque « sous-projet » en précisant : les champs culturels retenus (ex : musique) ; idées de supports/contenus + références, (ex : chanson irlandaise 'The Wild Rover') ; idées de mise en application/d'exploitation, (ex : musique live ? musique enregistrée (CD) ? traduction de textes/paroles/chansons en français ?) – contrôle continu (CE (consigne) ; EE).
4	21/01	(10 séances restantes) Mise en commun à l'oral (lecture du texte de présentation). Chaque sous-groupe propose à l'enseignant une sélection de contenus propres aux champs culturels retenus, (ex : la préface de <i>The Picture of Dorian Gray</i> pour l'illustration du champ culturel « littérature » du sous-groupe « Pays anglophones »). L'enseignant valide (ou non) les contenus ainsi retenus (feedback). En sous-groupe, les élèves commencent à réfléchir au type de partenaires envisageables selon les contenus culturels sélectionnés (l'enseignant passe dans chaque groupe). →A l'issue de cette séance, l'enseignant repart avec une idée précise des intentions de ses apprenants et sera en mesure de proposer dès la séance suivante : <ul style="list-style-type: none"> • Une ou plusieurs listes de vocabulaire en rapport avec les champs & contenus culturels sélectionnés par les apprenants (lexique); • (si possible) : le matériel et les équipements nécessaires à l'exploitation des contenus culturels retenus par les apprenants, (ex : orienter les apprenants concernés vers le Centre de Ressources en Langues pour le visionnage de films en VO/VOSTF) • Une liste de sites-ressources et des pistes de réflexion quant aux types d'exploitations possibles des contenus sélectionnés et quant aux éventuels partenaires territoriaux susceptibles d'entrer en jeu dans la réalisation de chaque sous-projet, (ex : musique irlandaise > type d'exploitation possible : musique live (concert) > type de partenaires possibles : groupe local Rileanna) Important : même lorsque ce sont les partenaires qui « subliment » le contenu présenté, (ex : concert de Rileanna), il appartiendra aux apprenants de préparer une présentation en français (orale et/ou écrite) en vue du jour-J, (discours, présentation du groupe, de la musique irlandaise, des titres sélectionnés, de leur signification, histoire/anecdote, traduction écrite/orale des paroles, etc.). Les véritables « vedettes » devant être les apprenants eux-mêmes ! (qui pourraient être tentés de se « cacher » derrière le travail des partenaires...). A l'issue de chaque « moment fort » de la soirée, tout ou part du sous-groupe concerné se tiendra disponible pour discuter et échanger avec le public extérieur, (discussion en temps réel/improvisée et « sans filet » avec des francophones : CO, EO, interactivité maximales !).
5	28/01	(9 séances restantes)

²³ Je choisis de limiter à cinq le nombre de champ culturel exploitable par chaque sous-groupe, (ex : musique + littérature + gastronomie = 3 champs culturels différents).

Dossier de Culture contemporaine : « *La tournée des baroudeurs* »

		<p><u>En salle informatique (connectée à Internet) :</u> L'enseignant distribue les éléments susceptibles d'aider chaque sous-groupe. Si nécessaire, les apprenants recherchent les contenus manquants, (films ; musique ; catalogue BULCO etc). Ceux disposant déjà de leurs supports en travaillent l'exploitation, (<i>ex</i> : traduction de recettes ; d'extraits d'œuvres textuelles ou cinématographiques ; description de peinture etc... <i>en français</i>). Les apprenants commencent la recherche des partenaires territoriaux susceptibles de leur être utiles sous le conseil et l'orientation de l'enseignant (personne-ressource).</p>
6	04/02	<p>(8 séances restantes) En classe entière, l'enseignant initie les apprenants à l'écriture formelle de lettres et de courriels en vue de contacter les partenaires territoriaux (séance d'1h) : lexique, mise en page, formules de politesse... →Tâche pour la séance suivante : chaque sous-groupe doit :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Posséder l'ensemble de ses supports (sauf supports dématérialisés) ; • Avoir une idée précise des partenaires territoriaux avec lesquels ils souhaitent travailler ; • Avoir rédigé au moins un modèle de lettre et/ou de courriel en vue de contacter les partenaires ;
7	11/02	<p>(7 séances restantes) L'enseignant corrige si nécessaire les lettres/courriels destinés aux partenaires avant envoi. L'enseignant invite chacun des quatre sous-groupes concernés à désigner <i>un</i> apprenant chargé de contacter directement le/les partenaire(s) retenu(s) par téléphone depuis son bureau afin d'obtenir leur accord et un éventuel rendez-vous. L'enseignant assiste les apprenants dans leurs appels. →Tâche pour le 11/03 (1 mois) : les apprenants sont chargés d'entrer en contact/de garder le contact avec les partenaires retenus, de leur faire part de leurs intentions/projets (sorte de cahier des charges) et de les inviter à une rencontre à l'ULCO le 11 mars en présence de l'ensemble des apprenants, de l'enseignant et des partenaires répondant présents.</p>
(7)/8/(9)	16/02 au 25/02	VACANCES D'HIVER
10	04/03	(séance décalée au 11/03) – pas de cours
11	11/03	<p>(6 séances restantes) Séance spéciale de rencontre avec les partenaires convoqués (2h) – pot à l'« espace bar » de la Chapelle (discussions, remerciements etc). L'enseignant consacre une demi-heure par sous-groupe afin de faciliter la discussion avec les partenaires et s'assurer que ceux-ci repartent avec une idée très précise de leur mission (cela évitera les quiproquos !) – échanges de coordonnées entre apprenants & partenaires. →En fin de séance, l'enseignant invite les apprenants à avoir dressé la liste du matériel nécessaire²⁴ au plus tard pour le 25/03 – contrôle continu (EE).</p>
12	18/03	<p>(5 séances restantes) L'enseignant procède à la planification (« programme » de l'évènement) en concertation avec les apprenants : « qui fera quoi, où et quand le jour-J ? ». Prise en compte des facteurs techniques, (installation/désinstallation de matériel = perte de temps : alterner si possible les « moments forts » (spectacle vivant à la Chapelle) et les installations fixes (expositions photos), ce qui permettra aux techniciens de dégager la scène le cas</p>

²⁴ Nous admettons que l'ensemble de la phase d'aménagement (technique) du site (chapiteaux/tentes/stands ; électricité/éclairage ; sonorisation etc.) a d'ores et déjà été pensée par l'enseignant avant même le début du projet (au 07/01/13). En d'autres termes : après accord de l'université pour le projet, l'enseignant aura déjà prévu l'aménagement général du site selon la liste de matériel dressée plus bas, (cf. 4.2). Lui seul a la responsabilité des partenaires logistiques et les apprenants ne s'occupent que des partenaires *culturels*.

Dossier de Culture contemporaine : « *La tournée des baroudeurs* »

		<p>échéant). →A l'issue de cette séance, l'enseignant dispose d'une semaine pour établir un programme précis de l'évènement et le transmettre aux partenaires concernés pour accord/validation, (puis au service communication pour diffusion).</p>
13	25/03	<p>(4 séances restantes) L'enseignant distribue le programme de l'évènement aux apprenants qui continuent de travailler à leur projet en sous-groupes, (enseignant = personne-ressource : répond aux questions, fait le tour de la classe, observe, conseille, oriente etc...). →L'enseignant récupère les listes de matériel dressées par les apprenants et les transmet aux partenaires. Au besoin l'enseignant se charge de trouver des partenaires complémentaires.</p>
14	01/04	<p>(3 séances restantes) Idem (travail autonome en sous-groupes)</p>
15	08/04	<p>(2 séances restante) Idem →Les apprenants doivent avoir achevé l'ensemble de leur préparatifs pour le lundi 29/04 (soit une semaine avant le jour-J). Durant les vacances les apprenants sont invités à prendre contact avec l'enseignant pour lui faire part de leurs requêtes en vue des « répétitions » du 29/04 (réservation de salle ; matériel...).</p>
(15)/16/17/(18)	13/04 au 29/04	VACANCES DE PÂQUES
18	29/04	<p>(1 séance restante) « Répétitions » selon les cas (ex : théâtre) et/ou peaufinage. Les apprenants posent leurs dernières questions et effectuent les derniers « réglages ».</p>
19	06/05	<p>(dernière séance) L'enseignant donne ses dernières indications/conseils, il rassure et remercie les apprenants pour leur bon travail et leur participation.</p>
19	07/05/13	<p align="center">JOUR-J :</p> <p>Matinée (à partir de 10h) : début du montage du village (chapiteaux ; tentes, éventuels décors/affiches/banderoles...) par le service technique de l'ULCO et les éventuels partenaires logistiques concernés – prévoir restauration le midi.</p> <p>Début d'après-midi : 14h – Tests matériel (« balances » audio, vidéo, numérique, électrique...).</p> <p>18h30-23h : grand soir de « la tournée des baroudeurs ». Exemple de possibilité de programme ²⁵ :</p> <p><u>Principe</u> : chacun des quatre sous-groupes se succèdent à heures fixes sur « le devant de la scène » (Chapelle) pour y proposer (de préférence) un spectacle vivant et/ou interactif (théâtre, concert, débat, atelier...) ou la diffusion d'un film ou une exposition photographique etc... Pendant ce temps, les trois autres sous-groupes occupent un stand 'fixe' sur la place Henri Heine et y accueillent les visiteurs de passage, (échanges/discussions...).</p>

²⁵ Une fois de plus, difficile d'imaginer un programme précis sans public réel ni contenus précis...

Dossier de Culture contemporaine : « *La tournée des baroudeurs* »

		<p>18h30-19h : ‘cérémonie’ d’accueil/discours/présentation du projet et des acteurs au public extérieur etc...</p> <p>19h-20h : sous-groupe 1 Chapelle – stands & apéritif sur le parvis (prévoir repas sous-groupe 2)</p> <p>20h-21h : sous-groupe 2 Chapelle – stands & repas sur le parvis (prévoir repas/restauration des apprenants + partenaires)</p> <p>21h-22h : sous-groupe 3 Chapelle – stands sur le parvis</p> <p>22h-23h : sous-groupe 4 Chapelle – stands sur le parvis</p> <p>Nuit : service sécurité et démontage du village le 08/05.</p>
--	--	--

4.2 Logistique/matériel (jour-J)

- Les éventuels partenaires culturels fournissent le matériel nécessaire à leur prestation, (*ex* : si présence d'un groupe musical, il appartiendra aux musiciens d'apporter leurs instruments + amplificateurs...);
- Les partenaires logistiques devront être informés *par avance* du matériel et du nombre d'équipements requis. Voici la liste imaginée²⁶ :
 - 1 groupe électrogène (électricité) + éventuels projecteurs (éclairage)²⁷ ;
 - Câbles, jacks, branchements (autant que nécessaires), prévoir 5 micros sans-fil longue portée, (en cas de panne ou de besoin multiples) ;
 - Matériel de sonorisation selon besoins (enceintes etc) ;
 - 4 chapiteaux/tentes type « garden cottage »²⁸
 - 4 tables + un total d'environ 40 à 50 chaises (28 apprenants + 1 enseignant + 10 à 20 chaises en cas de besoin ; *ex* : musiciens assis sur scène ; pièce de théâtre nécessitant une ou plusieurs chaises etc), – en sus des 78 places assises de la Chapelle ;
 - Espace bar/snack : prévoir nourriture, boissons et vaisselle jetable (plastique/carton)²⁹ en fonction de l'affluence escomptée (difficile à prévoir...). Convenir de ces modalités avec les éventuels partenaires « restauration », (RU et/ou restaurateurs indépendants) ;
- En matière de sécurité, les éventuels partenaires fixeront eux-mêmes les besoins matériels (en fonction de leur expérience de l'événementiel et de la législation) ;
- De même pour les éventuels partenaires médiatiques, (journalistes : appareils photographiques/caméras etc...). *La voix du nord* et le service NTE de l'ULCO (Me Sylvie Colle) me paraissent être les partenaires les mieux adaptés à ce projet (même si d'autres sont possibles).

²⁶ Difficile de prévoir l'ensemble des besoins matériels hors de toute mise en *pratique* du projet (nous demeurons dans la théorie).

²⁷ Partenaire possible : <http://www.kiloutou.fr/kt/agence/0125/boulogne-sur-mer-saint-l%C3%A9onard-> (dernier accès URL : 30/12/12).

²⁸ Cf. <http://www.picquet-location-services.com/modulosite2/tentes-chapiteaux-pls.htm#151> (dernier accès URL : 30/12/12)

²⁹ Si le projet était amené à exister et perdurer, un système de consigne de gobelets réutilisables (« eco-cup ») aux couleurs de l'ULCO pourrait être mis en place à raison d'1€ par gobelet retiré sur le modèle proposé chaque année par le festival Poulpaphone de Boulogne-sur-Mer. Renseignements : <http://www.poulpaphone.com/> & <http://www.ecocup.fr/fr/j-achete/> (dernier accès URL : 30/12/12).

Conclusion(s)

Les adjectifs pour décrire ce projet ne manquent pas : projet riche ; ambitieux ; complexe voire instable (« fou » diront certains) ; transversal ; pédagogique ; culturel ; humain ; social mais surtout *personnel*.

Si j'ai « accouché » de ce projet, c'est principalement qu'il représente ce que j'aurais aimé voir, vivre et partager en tant qu'étudiant Erasmus à l'University College Dublin³⁰. Tout part de cette interrogation : « à quel genre de projet aurais-je aimé prendre part en tant qu'étudiant Erasmus ? » Cette forte dose de subjectivité est un parti pris : j'ai estimé que quitte à devoir proposer/imposer un projet à mes apprenants (fictifs), autant faire en sorte que ce projet me ressemble et me plaise, (je n'en serais que plus persuasif et motivant pour mon éventuel public). Cela dit, après avoir déterminé ce qu'il me plairait de faire (dans l'absolu), je me suis tout de suite penché sur la question de la cohérence de ce projet : cela me plairait, mais cela leur plaira-t-il ? Et peut-être plus important encore : cela recoupera-t-il leur attente principale, à savoir l'apprentissage du FLE ? C'est donc en toute objectivité que j'ai jugé et estimé ce projet personnel tout à fait en phase avec le public visé auquel j'ai fait en sorte d'adapter mon idée première : s'il voyait le jour, ce projet serait moins le mien que celui des apprenants eux-mêmes.

D'un point de vue logistique/organisationnel, cela pose évidemment un certain nombre de problèmes et le projet semble parfois échapper à l'enseignant qui se voit forcé de composer avec la « carte blanche » apprenante. Mais ce dernier garde toujours la mainmise et possède un droit de veto dans la validation des propositions étudiantes : un *jeu* constant s'exerce, soutenu par de véritables *enjeux* (pédagogiques, culturels, partenariaux, territoriaux, humains/sociaux, politiques, financiers, etc.). Jeu constant qui ne compte au final que des gagnants.

³⁰ Un établissement à la qualité d'accueil tout à fait exceptionnelle et qui proposait par ailleurs pléthore d'autres activités et/ou projets de tout premier choix.